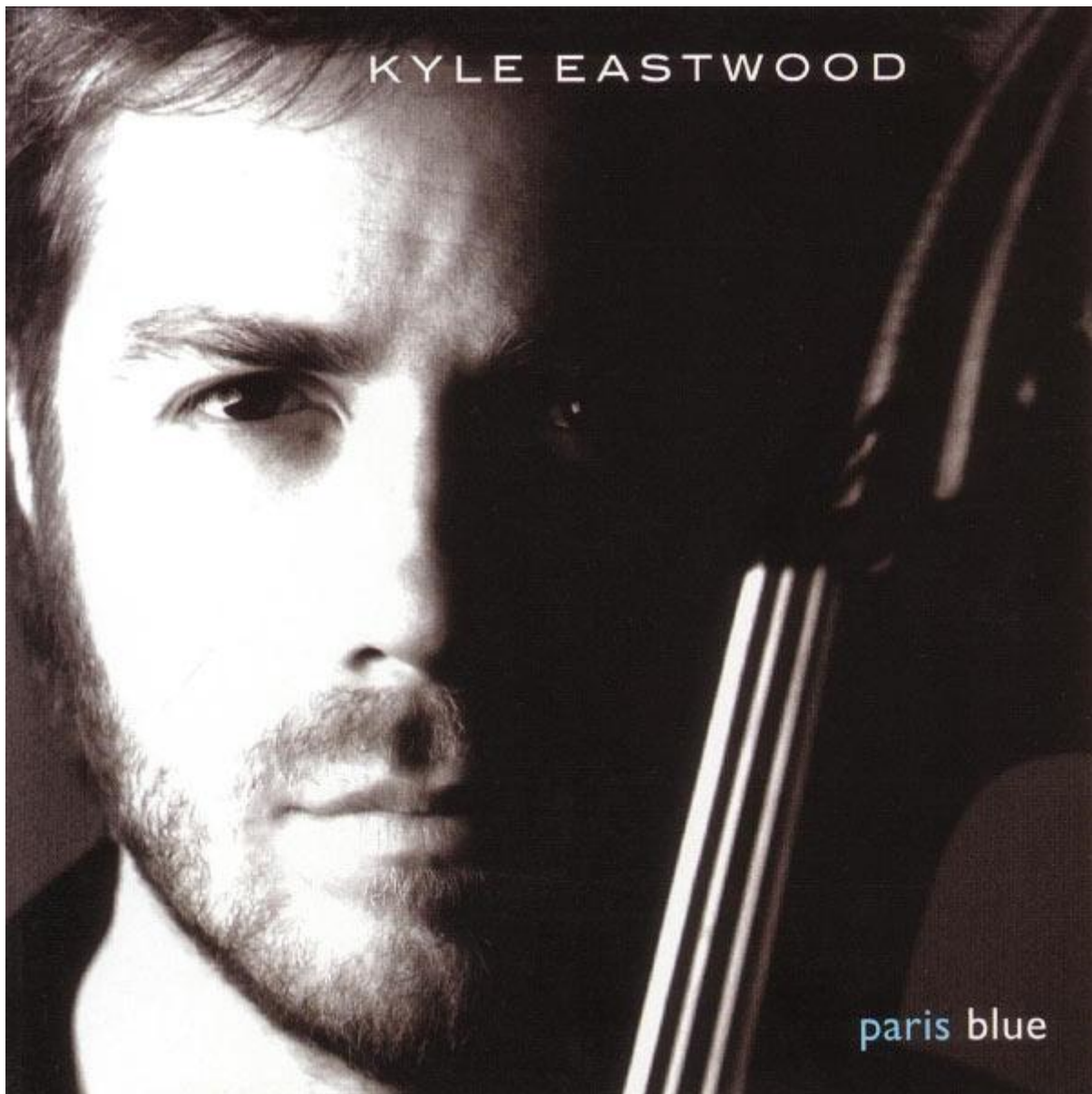


Kyle Eastwood [Usa] Paris blue (Rendezvous Music - 2004)



[Publié à l'origine dans **Ged a écouté pour vous** N°20]

Sans connaître son nom il suffit de voir sa bouille pour deviner que **Kyle** est le fils de **Clint Eastwood**. Et dans le genre « surdoué dans sa catégorie », le fiston se pose là, comme son vieux.

Kyle est bassiste, contrebassiste et aime bien faire claquer ses cordes en s'attaquant au jazz. Il donne sur cet album des couleurs variées à ses morceaux (limite funky sur *Big noise*, nonchalant sur *Marrakech*, intimiste sur *Muse*...) et ne lasse pas l'auditeur avec trop de démonstration comme c'est souvent le cas avec certains de ses congénères chez qui on se demande souvent où trouver le feeling.

Promis ! , le p'tit **Kyle**, le feeling, il en a revendre ! Et sept

morceaux sur neuf sont signés ou cosignés par lui... De plus on sent très nettement un groupe qui s'est éclaté à enregistrer sur *Paris blue*. Ce titre d'ailleurs, explicité par le fait qu'une bonne partie des compositions a été gravée sur plastoc à Paris, est appuyé le long du CD par *Le Pont Royal*, *Solferino* et *Paris blue*, évidemment...

Encore une preuve de la magie de la Capitale et de son étroite « collaboration » avec tant d'artistes... Ce jazz cool mais swinguant, avec une bonne grosse rythmique et des cuivres savoureux: on en redemande ! Un régal.

P. S. : devinez qui siffle sur le premier morceau ?

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.